



FAIRE CORPS EN CHRÉTIENTÉ OCCIDENTALE

MOYEN ÂGE – ÉPOQUE MODERNE

Dans sa première épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul avait adopté la métaphore du corps pour évoquer la diversité des charismes et des fonctions au sein de la communauté chrétienne : tous membres de l'unique corps du Christ, les croyants ont chacun leur place et leur utilité, selon le don propre reçu de Dieu. La métaphore organiciste a par la suite été souvent reprise, avec les principes qu'elle véhiculait : indivisibilité, complémentarité et interdépendance, hiérarchie. Elle a en outre été appliquée à l'*Ecclesia* comprise au sens large, le corps religieux mais aussi social et politique. Ce schéma général n'excluait pas l'existence de « corps intermédiaires » : communautés et ordres religieux, chapitres, confréries, confraternités de prière... À côté de ces corps institutionnalisés et définis par le droit, de quelle reconnaissance ou sentiment d'appartenance étaient accompagnés des groupes et communautés plus informels, tels, entre autres, les romieux et jacquets cheminant vers leur destination ou revenus d'un même pèlerinage ?

Il y avait en tout cas diverses manières de faire corps, à différentes échelles : quels étaient alors les éléments permettant à un groupe de s'identifier comme corps, comme communauté – et ces deux termes étaient-ils équivalents ? Dans quelle mesure reprenait-on et déclinait-on la métaphore organiciste ? L'a-t-on parfois écartée en rejetant certains traits

(hiérarchie, non-interchangeabilité des fonctions...) et dans ce cas, des modèles alternatifs ont-ils été proposés ?

On s'interrogera aussi sur la manière dont les différents corps se situaient et interagissaient, non sans conflits parfois, au sein de l'unique « corps du Christ » qu'était l'Église considérée dans sa totalité, et sur la façon de reconnaître et de gérer au sein des communautés particulières les tensions, les *dissensus* sinon les dissidences. L'on portera évidemment tout autant attention aux manifestations d'un « esprit de corps » et aux formes de solidarité qu'impliquait cette cohésion, avec ses différents champs d'application, matériels et spirituels. En corollaire, la force du collectif et la manière dont il limitait ou non l'expression d'aspirations et d'expériences individuelles ne manqueront pas d'être scrutées. Il faudra également considérer la dialectique entre l'exigence de durée et de stabilité, garantie de la permanence du corps, et les dynamiques et évolutions qui sont la caractéristique d'un corps vivant, autrement menacé de dépérissement.

À partir des XIe-XIIe siècles, « faire corps » prend une résonance nouvelle avec l'essor de la doctrine et de la piété eucharistiques ; les liens entre corps sacramentel et corps mystique sont redéfinis. Par la vue ou la manducation, l'eucharistie met aussi en jeu le corps charnel de chaque fidèle ; l'appartenance au corps ecclésial engage ainsi la personne du croyant jusque dans sa dimension physique. Au-delà de la vénération croissante dont fut entouré le *Corpus Christi*, on pourra s'interroger plus largement sur la discipline des corps : dans quelle mesure l'injonction de faire corps s'est-elle cristallisée ici et là dans des gestes, des attitudes, des tenues ou codes vestimentaires ?

Dans la géographie mentale et spirituelle de l'Occident médiéval, « faire corps » dépasse les frontières du monde visible. Les composantes du corps ecclésial se démultiplient : par la communion des saints, l'Église militante est reliée à l'Église triomphante, mais aussi et toujours plus à l'Église souffrante ou pénitente – les âmes du purgatoire. Des solidarités unissent ainsi les vivants et les morts, mais également les êtres humains et les anges, créatures plus parfaites. La perspective eschatologique, toujours présente, dessine une manière idéale et définitive de faire corps, au sein d'une cour céleste dont tous les membres seront enfin rassemblés.

En conjuguant ces approches, il sera sans doute possible de mieux comprendre la manière propre dont le christianisme a contribué à la formation de communautés concrètes ou virtuelles, au regard d'autres corps constitués et d'autres communautés – dont un même fidèle était aussi, le plus souvent, partie prenante.

13 MARS 2025 – UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE

9h30 – Accueil des participants

10h – INTRODUCTION (Marie-Madeleine de Cevins, Esther Dehoux, Marielle Lamy, Olivier Marin, Matthieu Rajohnson)

Session 1. Corps métaphorique et corps de chair

10h30 – Françoise Laurent (Université Clermont Auvergne) : "Trop Grant religïun ne volt de hors mostrer / Mes les dous ordres volt en un sul cors porter" (v. 117-118) Corps charnel, corps ecclésial dans la Vie de saint Thomas de Canterbury de Guernes de Pont-Sainte-Maxence

11h – Umberto Longo (Università di Roma 1) : I richiamo alla vita apostolica al tempo della riforma della Chiesa nel secolo XI. Pratiche ascetiche eremitiche e rappresentazioni iconografiche

11h30 – Matthieu Rajohnson (Université Paris Nanterre) : « Faire corps en Christ » : métaphores et réalités corporelles d'une union spirituelle dans le *Traité des reliques* de Guibert de Nogent

12h30-14h30 : Déjeuner

Session 2. La cohésion par la pratique corporelle : le cas des pèlerinages

14h30 – Marie-Christine Gomez-Géraud (Université Paris Nanterre) : Faire corps en pèlerinage

15h – Françoise Perrot (CNRS) : La croisade, un « corps constitué » chrétien, et son évocation dans le vitrail

15h30 – Catherine Guyon (Université de Lorraine) : Faire corps en cheminant vers Sainte-Catherine du Mont Sinaï

16h30 : Pause

Session 3. Former un corps spirituel pour les laïcs : le cas des confréries

17h – Alexis Fontbonne (Centre d'études en sciences sociales du religieux) : Un corps légitime de laïcs inspirés : les confréries du Saint-Esprit

17h30 – Stefano Simiz (Université de Lorraine) : Quelle place pour les laïcs dans une Eglise en transition ? A propos du traité de René Benoist, *De l'institution et de l'abus survenu es confraries populaires: avec la reformation necessaire en icelles, 1578*

14 MARS 2025 – UNIVERSITÉ PARIS SORBONNE

Session 4. Perceptions littéraires et intellectuelles

9h30 – Franck Collard (Université Paris Nanterre) : Quand l'Église ne fait plus corps. Le *corpus ecclesiale* vu par quelques chroniqueurs et historiens français de la fin du Moyen âge

10h – Jean-René Valette (Université Paris Sorbonne) : La fraternité de la Table ronde

10h50 : pause

11h10 – Jean-Pierre Bordier (Université Paris Nanterre) : Faire corps en chrétienté selon les mystères français: corps ecclésial, corps saint, corps civique

11h40 – François Wallerich (FNRS) : Commenter, représenter et s'appropriier le symbole des Apôtres. Des techniques intellectuelles pour faire Eglise (XIIIe-XVe siècle)

12h30-14h30 : Déjeuner

Session 5. Ordres et corps religieux

14h30 – Ludovis Viallet (Université Clermont Auvergne) : Corps emboîtés ? Les réformes dans la famille "franciscaine", autour de Colette de Corbie

15h – Anne Reltgen-Tallon (Université Picardie-Jules Verne) : L'articulation entre branches masculines et féminines dominicaines

15h30 – Marie-Madeleine de Cevins (Université de Rennes 2) : Les rituels d'entrée en confraternité chez les Prêcheurs à la lumière des sources hongroises (v. 1240-v. 1530)

16h30 : pause

17h – Angela Laghezza (Università di Bari) : Faire communauté à Faremoutiers en temps de crise. L'œuvre de l'abbesse Françoise de la Châtre et le culte de sainte Fara au XVIIe siècle

17h30 – Caroline Galland (Université Paris Nanterre) : Faire corps au XVIIIe siècle : le cas des réguliers français

15 MARS 2025 – CAMPUS CONDORCET

Session 6. Corps, pouvoirs et institutions

10h – Amandine Le Roux (Université d'Evry) : Pratiques corporatives des collecteurs pontificaux

10h30 – Séverine Sureau-Niveau (Laboratoire MéMo) : La communauté de l'Aumône Notre-Dame de Chartres

11h – Anne Bonzon (Université Paris 8 – Saint-Denis) : Faire corps face aux pouvoirs : retour sur une communauté de curés citadins au XVIIIe siècle

11h30-13h30 : Déjeuner

Session 7. Faire corps par-delà la mort

13h30 – Esther Dehoux (Université de Lille) : « Sed quia omnes ex uno Patre geniti sumus et ex una carne procreati sumus » : sollicitations de prières dans les tituli des rouleaux des morts (milieu du IXe-milieu du XIIIe siècle)

14h – Olivier Marin (Université Sorbonne – Paris Nord) : La potence et l'autel : la communion des condamnés à mort en Bohême au XIVe

14h30 – Ada Campione (Università di Bari) : La solidarietà del dolore: fare comunità, oltre la Chiesa, nei santuari à *répit*

15h30 : pause

16h – CONCLUSIONS

